

Auteur : PIPO\_LE\_FLAMBOYANT\_D

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Elémentum

Premier cycle : La Genèse d'un Mythe

Les Jeunes Terres,  
Territoires du Grand Est,  
Sud de l'Ebbon, Château du Morl Ock

MORL OCK

2. CLUJ

Le plan de Caed s'était avéré sans faille. L'intendant leur avait bien procuré la grosse clé de bronze qui fermait l'accès des catacombes au niveau des cuisines ; l'autre entrée étant inconnue de l'intendant - et avait supprimé la garde pendant une heure, c'était tout ce qu'il pouvait faire pour aider Caed.

À la faveur de la nuit, vers matines, le vieil homme avait rejoint les deux guerriers armés et casqué pour la bataille. Ils s'étaient également procuré l'équipement nécessaire à leur investigation. Eghon avait une fine corde de chanvre enroulé autour de la taille, une besace pleine de fioles d'huiles et une trousse de premier secours. Il s'était fait confectionner une large ceinture à pochettes pour y placer, notamment, les divers éléments utiles à la réussite de quelques sorts.

Khaleb avait quand même pris son espadon malgré les protestations moqueuses d'Eghon prétendant que les plafonds des catacombes devaient être trop bas pour permettre de manier une telle arme. Mais le jeune guerrier ne s'était jamais séparé de son espadon d'acier, et même si ce devait être un fardeau, il l'emportera. Il l'avait solidement attaché dans son dos grâce à un baudrier de cuir qu'il avait fait fabriquer par le sellier du château. En plus il transportait une petite besace de douze torches et un briquet de silex. Une grosse corde de dix mètres était enroulée en travers de son large torse et un sac à dos de provisions - on ne sait jamais, le garçon détestait se battre le ventre vide - était soigneusement calé entre ses omoplates.

Le Gouals restait absent, il ne s'était plus manifesté depuis des jours. Tous trois portaient une épée à leur côté. Courte pour Caed, longue pour les géants.

Alors que l'heure de laudes n'avait pas encore sonné (un sonneur frappait un petit gong aux différentes heures de la journée et de la nuit, rythmant le travail et les corvées), trois ombres frôlant les murs s'étaient fauflés dans les couloirs du château. Empruntant les escaliers des cuisines désertes, elles étaient descendues dans les vastes celliers remplis de victuailles fraîches. Avaient traversé les pièces sans bruit et emprunté un escalier en vis descendant dans les entrailles de la colline, vers Cluj, vers le passé maudit des hommes et des bêtes.

À présent, Caed tenait la grosse clé de sa petite main gantée de peau de rat. Il l'enfonça dans le monstrueux cadenas retenant les lourdes chaînes qui entravaient la porte. Le gros cadenas ouvert, les chaînes et les poutres ôtées, ils tirèrent sur les puissantes poignées de l'épaisse porte de bronze. Dans un grincement sinistre, elle s'ouvrit sur un passage noir et humide duquel montait une légère brise moisie. Khaleb tendit sa torche en avant en une vaine tentative d'éclairer ces lieux noirs. Se faisant, il illumina l'arrière de la porte.

- Regardez, lança Eghon dans un souffle, quel monstre à put laisser de telles

marques ?!

Trois longs sillons balafrèrent l'intérieur de la porte. Le métal avait été arraché sur plusieurs pouces. De plus, des traces de coups violents portés par une arme contondante bosselaient une grande partie de la surface métallique.

- Quoi que ce soit, j'veins nous l'envoyer vite fais aux enfers, par Nergal ! Dit le jeune Oyonnax en serrant les dents et en tirant son épée du fourreau. Et il s'avança prudemment dans le couloir étroit et noir.

Quelques pas plus loin, un escalier aux marches usées descendait dans les abîmes inondés de la cité Kobold. Caed avait pris soin de refermer la lourde porte, précaution inutile, mais il s'était tenu de la prendre.

- Ordre de marche ! Dit Khaleb sans se retourner. Je prends la tête, Caed derrière moi, Eghon ferme la marche et surveille les arrières. Soyez sur vos gardes.  
Et ils commencèrent à descendre.

Les degrés millénaires laissèrent bientôt place à une pièce de bonne taille taillée dans la roche. Les torches lançaient des rais de lumières qui rebondissaient sur les formes torturées de deux épaisses statues faites d'une pierre sombre parcourue de veines plus claires. Les statues, placées à trois pas à gauche et à droite face à l'escalier, accueillirent le trio de leurs faciès hideux et déformés. Les contours impossibles et les positions choquantes de ses deux démons de pierres devaient effrayer les visiteurs indésirables. Elles n'avaient plus eu de victimes depuis quatre cents ans.

- J'verions bien ça, dans ma pièce à vivre, admira Khaleb.

Il faisait face à la statue de gauche et, la torche levée pour bien voir, la tête penchée, se lança dans une rhétorique sur le statuaire kobold. S'ils l'avaient pu, les yeux de pierre des démons auraient versé toutes les larmes de l'enfer devant cet affront si méprisant de leur fonction. Depuis leur naissance sous les coups de burins des artistes kobolds, jamais ces démons de pierre n'avaient eu un spectateur aussi stupide et ignorant. Eghon et Caed passèrent prudemment derrière lui, trouvant un passage qui s'ouvrait à gauche de l'escalier. Le passage donnait sur un long et large couloir sinistre aux dalles défoncées et aux murs de gros moellons. Deux nouvelles statues de démons, ayant le même office que leurs sœurs, trônaient au centre de cette longue pièce. Elles étaient toutes deux brisées, et les morceaux gisaient par-ci, par-là.

Caed remarqua des traces de pas dans la fine couche de poussière et s'accroupit.

- Mmh, l'endroit n'est pas désert, ces traces de pas le prouvent.

- Qui nous dit qu'elles n'ont pas quatre cent ans ? S'enquit Eghon.

- Je voudrais le croire. Mais ces marques ont à peine quelques jours. La poussière ne les a pas encore recouvert. Regarde ces autres traces, plus vieilles. La poussière les a recouvert, mais pas celles-ci.

Khaleb les dépassa presque en les bousculant et lança.

- Qu'est-ce z'avions trouvé ? E-d'l'or ? Des rubis ?

- Non, des traces de vie. Certainement des Gobelins. Ils aiment les ruines profondes.

Méfions-nous.

Et ils reprirent leur marche.

Une odeur acidulée leur ouvrait le chemin. Un brouillard léger semblait quitter le sol et s'enrouler autour de leurs mollets entravés de métal et de cuir. La longue pièce franchie, les hommes débouchèrent dans une salle semblable à la première hormis la hauteur du plafond singulièrement rabaissée à un point tel qu'Eghon en touchait la surface du sommet de sa tête. Les vapeurs acides étaient devenues plus fortes. Leurs gorges étaient âpres et sèches. Et pour cause, un pipi d'un liquide fumant coulait à leur pied, coupant la pièce du nord au sud.

- De l'acide... C'est un ruisseau d'acide ! Râla Caed. Ne restons pas trop longtemps au contact de ces vapeurs.

- Par ici, j'ai trouvé une porte, souffla Khaleb à travers sa main passée devant la bouche.

Celle-ci s'ouvrit trop facilement, elle donnait sur une vaste grotte sombre et humide. Les rais de lumière de leurs torches se reflétaient sur la vapeur dégagée du petit ruisseau, dessinant de monstrueuses arabesques fantomatiques. Une nouvelle fois, Khaleb se traita de tous les noms. La porte qu'il venait d'ouvrir remontait le ruisseau au lieu de s'en écarter. De plus, le sol de la grotte était recouvert d'une curieuse mousse désagréablement spongieuse d'un vert phosphorescent. Le mélange infâme de liquides acides qui coulait dans ce ruisseau avait donné naissance à de curieuses plantes géantes de la même teinte que la mousse du sol. Leurs racines, ancrées dans la roche du sol, donnaient naissance à de puissants troncs gros comme un bras et longs de plus d'un mètre. Au sommet de ces troncs flexibles, d'énormes Calebasses jaune vif se balançaient régulièrement d'avant en arrière, comme sous l'effet d'un petit vent, sauf qu'il n'y avait pas de vent.

- Qu'est-ce que c'est que pour des saloperies !

- Ne vous en occupez pas, envoya Caed, continuons, ces vapeurs sont dangereuses.

Passons de l'autre côté du ruisseau, la grotte semble continuer par là.

Ils passèrent le ruisseau d'un bond en évitant les grandes plantes à l'aspect franchement redoutable et se retrouvèrent face à un chaos de roche. Maintenant qu'ils tournaient le dos aux vapeurs, le regard portait plus loin.

- Alors, par où maintenant ? Questionna Eghon.

- Mmh, continuons vers le Nord tant que c'est possible, répondit Caed. Évitions de nous perdre dans ce labyrinthe de vapeurs toxiques. D'ailleurs, je vais (il rangea son épée et tendit sa torche à Khaleb) prendre quelques notes (il ouvrit sa besace, et en sortit un morceau de vélin tendu sur une planchette de bois. Accrochée à celle-ci pendait une petite bourse de laquelle il sortit une fine craie noire.). Khaleb, tu veux bien m'éclairer?

Fasciné par l'ingéniosité et le travail de Caed, Khaleb s'exécuta comme un automate et plaça sa torche de manière à bien éclairer le vélin.

- Fais vite, vieillard !

- Oui, oui, juste le temps de... Prendre quelques... Repères.

Le jeune sorcier activa son sort de Voir dans le noir et balaya la pièce de son regard perçant. Il réussit à contenir le choc en faisant appel à tout son flegme. À la limite de l'éclairage des torches se tenait une foule de petits êtres pâles aux traits grossiers et vindicatifs. Ils étaient armés de fléaux et de petits boucliers ronds et regardaient le grand Damodar de leurs gros yeux globuleux. Aucun ne bougeait.

Eghon fit un pas en arrière en disant dans un souffle :

- Khaleb, danger, devant !

D'un réflexe incroyablement rapide, le jeune homme vint se placer à la droite de son compagnon, abandonnant Caed, son vélin et ses notes.

- Eééé... Khaleb, je ne vois plus rien.

Le plus grand des gobelins, car il s'agissait bien de cette race cousine des orcs immonde et corrompue, se dressa de tout son mètre. Debout sur la plus haute des roches, il venait de comprendre que les humains les avaient vus. Il ordonna l'assaut dans un terrible et spectaculaire cri de guerre : agitant des bras petits et trapus au-dessus de sa grosse tête protégée par un casque très rouillé, il poussa un cri rauque et profond en secouant énergiquement ses joues.

Et ce fut l'assaut des gobelins.

Il en surgissait de partout, sortant de leurs cachettes, bondissant sur les roches, jouant des coudes pour être le premier. Une marée de fléaux d'armes au-dessus de leurs têtes, la première vague verte-pâle atteignit les remparts humains.

Fermement ancrés sur leurs jambes, les guerriers accueillirent la charge gobeline avec leurs habituels rictus. Le géant Oyonnax dégagea deux gobelins d'un coup de taille puissant, tandis qu'Eghon embrochait trois petits monstres d'un seul coup d'estoc. Les fléaux de la deuxième ligne s'abattirent sur les deux hommes, les blessant légèrement aux épaules. Khaleb décida de rompre, ils seraient vite submergés s'il ne sortait pas son terrible espadon d'acier. D'un coup de rein formidable, il lança sa carcasse vers l'arrière dans un jeté et se rétablit trois mètres plus loin, presque dans le ruisseau acidulé. Avec des gestes rapides, il rengaina son épée longue et jeta les deux torches à même le sol, il dégagea sa fidèle lame et la souleva dans ses robustes mains gantées de métal, prêts à frapper. Dans son regard, la mort.

Caed, lui, avait juste eu le temps de comprendre ce qui se passait que trois gobelins l'attaquaient de leurs lourds fléaux. L'un d'eux l'atteint dans le flan droit et l'envoya par terre, ses instruments dispersés dans la mousse corrompue. Caed dégaina son épée courte, décidé à vendre chèrement sa peau.

Eghon débarrassa sa longue lame des trois gobelins empalés d'un large geste et décapita un quatrième en fin de course. Les coups de fléaux tombaient de tous les côtés, il était encerclé. Les gobelins s'attaquaient à ses grandes jambes, tentant de briser ses os et rompre ses chairs. Mais le jeune géant était déjà fin bretteur et puissant parmi les hommes. Il rompit pour éviter deux boules de fléaux et lança un formidable coup de pied en plein dans la face d'un goblin, lui explosant le crâne comme un fruit mûr. À peine rétabli, il attrapa l'un d'eux par le cou et s'en servit comme bouclier sur trois nouvelles attaques simultanées avant de le propulser dans un petit groupe de gobelins bien tassés. Il atterrit dans ses congénères avec le bruit caractéristique d'os qui se brisent. La rapidité de l'action avait laissé un peu de champs pour Eghon. C'était plus qu'il ne lui en fallait. Il feint de bondir en avant et se lança vers sa gauche ; ce mouvement déstabilisa plusieurs attaquants et le résultat ne se fit pas attendre : deux têtes et trois paires de jambes perdirent leurs corps.

Couvert de sang noir, Khaleb jouait là la première d'une très longue série de danses

macabres, faisant tournoyer son espadon d'acier avec la grâce des virtuoses lyssandriens. Il était en transe. Autour de lui une douzaine de tas de chairs noires et de cuir bouillit tachaient la mousse verte du sang putride des races gobelines. La lourde épée était le prolongement naturel de ses bras si puissamment musclés. Presque à chaque battement de cœur, un gobelin tombait, le fil de sa vie tranché par la lame aiguisée et sonore de cet être transfiguré par le combat. A cet instant, le jeune oyonnax n'avait plus quinze ans mais était de toute éternité. Il incarnait presque l'essence du combat, ses gestes étaient les gestes millénaires des meilleurs combattants de tout l'univers.

Caed trébucha sur une grosse pierre et tomba à la renverse. Le gobelin qui le combattait en profita et se jeta sur lui. Caed ferma les yeux et attendit le coup, résigné. Le coup ne vint pas. Il ouvrit un oeil angoissé. Le gobelin se tenait en l'air, ou plutôt Eghon tenait le gobelin en l'air. Il était intervenu juste à temps et attrapé le dernier survivant par le col. A bras tendu, il étranglait le gobelin qui se débattait, les jambes dans le vide.

- Alors, vieillard, tu veux l'achever ?

Les yeux d'Eghon étaient terribles. Caed se releva avec peine, ramassa son épée et l'enfonça avec rage dans l'abdomen du gobelin. Celui-ci se ramassa, attrapa l'épée qui le transperçait. Mais la main de Caed était forte. Le sang noir coula, le gobelin, à moitié étranglé, toussa et cracha, ses yeux se révoltèrent. Caed retira son épée et Eghon balança le cadavre dans le ruisseau d'acide.

À défaut de combattants, le jeune Oyonnax, aveuglé par une rage bersek, s'était attaqué aux grandes plantes vertes, les tailladant et les tranchants avec une rage féroce. Il s'avéra vite que ces plantes mutantes étaient en fait de redoutables plantes carnivores, dont les bulbes ancêtres avaient été plantés là des siècles plus tôt par les kobolds pour défendre l'entrée du royaume. Le furieux combattant s'enfonçait dangereusement dans les fumerolles nocives et commençait même à dégager une fumée âcre, l'acide attaquant le cuir et la corde.

- Khaleb, calme-toi! Arrête crétin, tu vas te blesser sérieusement ! Lui cria Eghon.

Par tous les dieux, y' à plus de gobelins, tu es dans les plantes, là! T'es entrain de jardiner, connard!

Sur ces mots, le jeune bersek sortit de sa transe, il trancha encore deux bulbes menaçants et recula à pas chancelants. Il revint vers ses compagnons, laissant une traînée de fumerolle acide sur son passage.

- Bien joué, trouduc ! T'es plein d'acide maintenant, la corde est certainement foutue!

T'es vraiment le roi des cons!

- Oh ça va! J'avions pas d'mal... Merci pour vot' sollicitude, enfoiré!

- Allons, du calme tout le monde... Nous sommes vivants, c'est l'essentiel.

Caed parlait en ramassant ses outils épars et les nettoyant du mieux qu'il le pouvait. Chacun repris ses esprits.

Caed ramassa les torches miraculeusement toujours vivaces et en alluma deux nouvelles dont une qu'il tendit à Khaleb, vu qu'Eghon voyait toujours très bien sans torche grâce à ses pouvoirs. Chacun nettoya sa lame sur le cadavre le plus proche et entreprit des fouilles par-ci par-là sur les dizaines de cadavres jonchant le sol mousseux de la grotte.

- Tu crois qu'on nous les avions tous ruinés, éructa l'oyonnax sans s'adresser à quelqu'un en particulier. Moi, j'en comptons une bonne trentaine, et toi?

- Ouais, ch'pense que s'il en reste, y doit' êt' loin maintenant, avec la pâtée qu'on leur a mis! Alors n'avez rien trouver de spécial... Un bijou, une amulette ?

- Non, rien. Assura le vieillard en se redressant. Le cadavre du gobelin qu'il venait de fouiller commençait déjà à puer.

- Bon, on y retourne alors. Caed, regarde, il y a justement une ouverture vers le nord.

Eghon pointa son doigt vers une tache noire sur une paroi de la grotte.

- Aller, on r'eprend l'ordre e-d'marche, moi devant, Eghon derrière et Caed entre nous. Épée au clair, y'a p'tête encore des r'tardataires.

Et le trio s'engouffra dans la sombre ouverture.

Cette petite pièce devait être une sorte d'entrepôt. Le sol était inégalement recouvert de terre, preuve que du bois avait jadis jonché le sol. Seuls vestiges de ces temps lointains, d'énormes jarres de terre cuite étaient toujours entreposées dans un coin. Leurs bouchons de peau depuis longtemps disparus. L'air était redevenu plus sain. Ici encore, le vieux baroudeur montra à ses comparses la multitude de traces de vie gobelinoïde; en effet, les restes d'un petit feu récent tachaient le sol gris d'un rond de suie noire. La terre était battue par endroits et, globalement, on pouvait distinguer un sentier partant de leurs pieds qui traversait la pièce pour disparaître quelques mètres plus loin dans une autre ouverture sur le mur à leur gauche. Caed s'accroupit et scruta le sol plus attentivement.

- Attendez, dit-il après quelques battements de cœur. Attendez...

Il se redressa à moitié et avança dans la pièce. Les deux hommes le suivirent de près, s'attendant à ce qu'il suive le sentier. Caed partit tout droit, vers le fond de la pièce. Puis

s'arrêta en se frottant le menton d'un air dubitatif.

- Mmhmm... Moui, moui, moui...

Les jeunes géants échangèrent un regard.

- Moui, moui, moui... mmhmm...

- Quoi, « mhm, moui, moui »! Qu'est-ce ça veut dire « mhm, moui, moui »? Tu nous mets au parfum, dis ! Lança Khaleb.

- Et bien, je pense, mes amis, que d'autres sont intéressés par les trésors de Cluj!

- Quoi ! Que veux-tu dire !

- Regarde mon cher Eghon, ces traces de pas. Elles ne sont pas gobelines mais humaines et elles ne sont pas centenaires mais bien récentes ! Trois... Non, quatre hommes sont passés ici il y a moins de six heures.

- Mais c'est impossible ! Il y a au moins une heure que nous sommes partis de la surface, et la porte était fermée de l'intérieur.

- Finement observé Eghon, je ne m'explique pas leur présence. Autre mystère, leurs traces s'arrêtent pile devant ce mur.

Caed indiquait la muraille du fond de la pièce, vers le Nord. Une muraille de gros moellons plusieurs fois centenaires. Ils s'en approchèrent.

- Il doit y avoir un passage secret. Fouillez l'endroit, cherchez un levier, une pierre escamotable, une trappe... Tout ce qui pourra bouger.

Ils commencèrent à palper le sol et les murs à la lumière de leurs torches. Après quelques minutes, Caed, enfonça le bout de son doigt ganté dans l'oreille de la petite statue accrochée dans le coin nord-est.

Pas un bruit pas un souffle.

Un pan entier du mur nord se mit à bouger sur un axe central, bousculant presque l'Oyonnax.

- Aaaaah! Qu...Qu'est-ce...

- Cht! Allons-y !

Et le vieillard le poussa dans l'ouverture. Eghon suivit de profil.

Toujours sans bruit, le pan de mur pivota pour retrouver son aspect de muraille immuable. Ils se retrouvaient dans une grande pièce cubique aux parois lisses couvertes de dessins aux couleurs passées. Une grande mosaïque représentant un monarque trônant et sa cour couvrait presque entièrement le sol. Ces fresques avaient été réalisées dans un camaïeu de bleu, ce qui donnait une impression maritime à l'ensemble. L'endroit était totalement vide.

- Ne bougez pas ! Ordonna Caed, je regarde après des traces de pas.

Mmh...moui,moui, moui.

- 'Y m'énerve avec ses « moui, moui » ! Grogna Khaleb, les dents serrées.

- Étrange... Nos hommes sont bien passés par ici, leurs traces dans la poussière sont lisibles. (Il s'avança dans la pièce, s'arrêtant prudemment à la limite de la fresque au sol)

Elles se dirigent vers le centre de cette fresque et là... Elles se perdent dans un fouillis d'empreintes et de marques comme...Comme si la poussière avait été soufflée, déplacée...

- À cause d'un combat ?

- Peut-être Eghon, peut-être.

- Mais y-a aucune trace e'd-lutte, à-s't'heure!

Les deux géants s'étaient avancés en levant haut leurs torches pour se donner une vue d'ensemble de cette pièce si étrange, si contrastant du reste des catacombes kobolds.

- C'est vraiment étrange. Où sont passés nos quatre gaillards ? Tu es sûr de toi Caed, ils sont passés par ici ?

- Absolument certain. Mon flair et surtout mon expérience dans le domaine ne peuvent me tromper. Les traces sont formelles, ils étaient ici il y a moins de six heures.

Eghon se mit à réfléchir. Ils étaient enfermés dans un bloc totalement hermétique.

Son apprentissage de sorcier le mettait en garde contre ce genre de mystère. Confirmant ce sentiment, une autre partie de son être vibra et stimulait sa curiosité, dressant les poils sur sa peau. Il y avait de la magie dans l'air, comme un relent de sortilège. Un sort puissant devait protéger cette pièce, un sort à déclencheur. Qu'est-ce qui devait déclencher ce sort ? La fresque... Trop facile, trop dangereux. Et puis pour protéger quoi, il n'y avait rien dans cette pièce.

Rien DANS la pièce, mais APRES la pièce. Et s'il y a une entrée secrète pourquoi pas deux, ou trois... Donnant sur un trésor fabuleux. Décidément, cette aventure devenait de plus en plus intéressante, jamais il ne s'était imaginé trouver pareil lieu au sein de ces catacombes non-humaines.

- Eééé, v'nez voir ça ! V'nez, v'nez !

Khaleb était dans le coin nord-ouest de la pièce. Il se tenait devant une petite stèle en pierre d'à peine deux coudes de haut. Le sommet plat de celle-ci était occupé par une fine statuette en or rehaussée de gemmes. Elle brillait de mille éclats au feu de sa torche. Caed, occupé à prendre quelques notes sur son morceau de vélin, releva distraitemment la tête. Il tenta de faire le point de ses yeux fatigués.

- Tu as trouvé quelque chose Khaleb ? Qu'est-ce que c'est ?

Khaleb ne répondit pas. Il n'avait pas entendu la question du vieillard, il était plongé dans la contemplation de cette statuette. Eghon s'approcha.

Les traits fins torturés étaient ceux fidèles d'un démon.

- Encore un démon ! S'exclama Eghon, puis, se tournant vers Caed : Note ça, vieux débris, les kobolds adoraient les démons, à tel point que tout leur statuaire leur est dédié.

Vous avez vu d'autres statues vous ? Des d'kobolds ?

Puis il ajouta en s'adressant au vide, comme parlant aux esprits des kobolds :

- Est-ce que vous avez des statues de kobolds dans votre ville de... kobolds ? Hein, hum !

Khaleb avança une main et toucha l'or du bout des doigts.

Il se mit à briller violemment.

Un battement de cœur plus tard, un souffle violent coucha les hommes sur le sol, éteignant leurs torches. Caed sursauta et la sienne subit le même sort. Ils étaient plongés dans le noir le plus total, le plus profond. La forme de la statue était imprimée sur la rétine de l'Oyonnax. Un sentiment confus l'envahit. Est-ce qu'il avait bien vu ou la lumière forte lui avait joué des tours ? Il lui avait semblé que la statue avait subitement grandi à son toucher.

Comme quelqu'un qui approche très vite.

Il secoua vivement la tête et se redressa.

- Eghon, Caed, z'êtes là ! J'ai reçu comme une grande claque. Je ne vois plus rien, nos torches ont été soufflées par le coup de vent.

- Ouais, je suis à côté de toi.

- J'ai un mauvais pressentiment. Khaleb sortit sa lame de son fourreau dans un raclement de métal.

- Khaleb, qu'est-ce qui se passe ? S'enquit le vieil homme de l'autre côté de la pièce.

- J'en sais foutre rien, mais mon instinct se réveille. Je... Nous ne sommes plus seuls.

Je ressens comme une présence, pas toi Eghon ?... Eghon, tu m'entends ?

- Que dis tu Khaleb ? Cria Caed de l'autre côté du noir total.

En effet, ils n'étaient plus seuls.

Le sort d'Eghon lui permettant de voir dans le noir fonctionnait toujours et ce qu'il voyait lui donna la chair de poule. Un monstre hideux se tenait au centre de la fresque, exactement entre eux et Caed.

Pour l'instant, l'apparition ne bougeait pas.

- Khaleb, dit-il en aparté, écoute-moi très attentivement. Il y a un monstre colossal juste devant toi ! Ne bronche pas, tu ne saurais pas le voir et nous n'avons pas le temps de rallumer une torche. Maintenant, je vais traverser la pièce et m'occuper de Caed. Une fois le vieux à l'abri dans un coin, j'attaquerai avec toi. Je te guiderai à la voix, fais de ton mieux d'accord ?

- Ça roule, mon pote ! Je suis prêt.

Le monstre commença à bouger. Il planta son regard dans celui d'Eghon, apparemment, il voyait très bien dans cette obscurité.

- Merde! Se dit Eghon. Il m'a vu, ça va pas être du tout cuit, il a l'air vraiment balèze.

- Eéé, Eghon, lança le jeune homme.

- Quoi ?

- Tu vois qu'j'avions bien raison e-d'prendre mon espadon! Hein, sorcier d'mes deux...!!

- Concentre-toi imbécile !!

L'aspect général du monstre était repoussant ; on aurait dit le croisement diabolique d'un hérisson géant, d'une truie et d'un ogre. Le monstre se tenait sur ses petites pattes arrière, celles-ci supportaient un long et large tronc recouvert inégalement dans le dos, d'une fourrure aux poils épais, longs et drus, comme les piquants d'un hérisson, et sur le torse, d'une peau grise, rugueuse semblable à la plante des pieds. Pas de cou et, couronnant ce torse difforme, une tête porcine hirsute et noire d'où émergeait un groin ratatiné garni de crocs monstrueux. Des petits yeux noirs, enfoncés dans la tête. Les bras ballants, gris tachés de noir, aux muscles noueux, étaient terminés par des armes redoutables. Chaque patte possédait trois « doigts » dont les extrémités étaient chacune pourvues d'une griffe longue d'une coudée. Le monstre porcine avait quatre bras ! Soit douze lames acérées prêtes à trancher et déchirer en lambeaux la chair de nos amis. Le tout mesurant près de trois mètres.

Il n'avait plus le temps de s'occuper de Caed, le guerrier l'avait bien compris. Il prit l'initiative avant que le monstre ne passe à l'attaque. Il ordonna à Khaleb d'attaquer droit devant lui. D'un geste puissant, le jeune géant tint sa lourde lame au-dessus de sa tête et commença à la faire tourner sauvagement. Il prit une forte inspiration et, tout en marchant dans la direction que lui donna Eghon, il poussa son profond et puissant cri de guerre.

En même temps, Eghon prépara son sort de Paralyse. Il avait deviné que ce monstre n'était autre que la réplique exacte de la petite statuette en or. Ou plutôt était la statuette en or. C'était ça le mince filet de magie qu'il avait ressenti quelques instants plus tôt. La statuette devait être le siège d'un envoûtement particulier qui libérait le démon au contact. Un démon assez fort, apparemment, et Eghon espérait que son sort passerait son blindage magique. Afin de gonfler la puissance de son sort, il ajouta une composante matérielle et effectua quelques gestes cabalistiques. Il ne lui restait plus qu'à toucher sa cible.

Le démon attendait son ennemi avec assurance. La lame de Khaleb tournoyait devant ses petits yeux. Elle vint buter contre sa robuste épaule sans lui faire le moindre mal. Khaleb se ramassa et, fermant les yeux, tenta d'imaginer son adversaire. Il attaqua de nouveau. Le démon ne l'avait pas attendu, juste avant le coup d'épée, il se déplaça sur sa gauche et flanqua deux coups de ses énormes griffes au moment où Khaleb lançait son attaque. Brisé dans son élan, Khaleb vacilla et manqua de tomber, instinctivement, il envoya son espadon vers l'origine du coup. Il rencontra le vide. Le démon était déjà sur Eghon. Celui-ci évita la première attaque et, pivotant sur lui-même toucha l'épaule du monstre du bout des doigts en déclenchant son sort de paralysie.

L'abomination fit volte-face et expédia une terrible manchette au sorcier. Eghon fut projeté au loin. Visiblement, le blindage magique de la bête était trop puissant pour le sort. Mais rien n'était joué. Le combat repris de plus belle.

De son fidèle rictus, Eghon esquiva les attaques du démon, grâce à son épée et à sa vitesse, il le tint à distance. Khaleb, se repérant aux bruits de la mêlée, arriva en hurlant.

- Vers moi, hurle Eghon!

Et Khaleb abattit sa lame de toutes ses forces. Jouant sur la lenteur du monstre, Eghon se jeta de côté au moment où le géant frappait. Il avait bien calculé, l'espadon atteignit le démon en en pleine tête alors qu'il passait devant Khaleb.

Le choc fut d'une violence inouïe.

Le démon vacilla un instant et s'écroula sur les pieds d'Eghon. Khaleb souleva sa lame plusieurs fois et frappa la masse inerte avec toute sa rage pendant que l'autre se relevait en prenant garde de ne pas quitter le monstre des yeux.

- Je... Je crois qu'il a son compte.

Khaleb n'entendait plus, une fureur barbare gonflait ses muscles et il frappait, frappait, avec une horrible démente. Des lambeaux de chair putrides se déchiraient et volaient dans toute la pièce. Eghon se ressaisit et chercha le vieillard. Ses sens étaient mis à rude épreuve, ce combat l'avait vidé.

- Ca... Caed, ça va ?

- Je... C'était quoi tout ce raffut ?

- T'occupe, c'est fini maintenant.

- Mais il fait toujours noir, pourquoi tu n'allume pas une torche ?

Eghon en ramassa une dans un râle. Le démon l'avait atteint en plusieurs endroits dont un coup violent au torse. Il avait des côtes cassées. Avec son briquet de silex il tenta d'allumer la torche. La fureur de Khaleb s'était calmée. Assis contre le corps du démon il reprenait son souffle en de grandes bouffées d'air, son torse puissant se soulevant à chaque respiration. Lui aussi était épuisé et contusionné.

La torche partit, mais un petit vent soudain l'éteignit.

L'intelligence d'Eghon était l'une des plus aiguisée de tout l'Est et souvent celle-ci le sauva de situations périlleuses. Surtout lorsqu'il fallait agir très vite. Et ici encore elle l'avertit d'un danger imminent. La magie était toujours active. Cela valait pour le démon...

Le démon.

Le démon était toujours vivant. Il releva vivement la tête et fixa la masse inerte. Là où devait se trouver la tête, deux points jaunes le fixaient. Comme s'il avait lu dans l'esprit d'Eghon et souri à la conclusion de l'humain, un rictus démoniaque se dessina sur le groin immonde.

- Khaleb, ca...

Le reste de la phrase fut couvert par le puissant cri de rage du démon. Dans un mouvement beaucoup trop rapide, il saisit l'Oyonnax par la gorge et l'entre jambe et, se redressant avec une souplesse impossible pour un corps aussi difforme, l'envoya de toutes ses forces sur Eghon.

Un choc violent.

Ils roulèrent sur le sol, complètement sonné.

Le monstre fut sur eux à la vitesse de l'éclair et abattit ses énormes tranchoirs dans une parabole foudroyante. Les armures de cuir clouté firent leur travail, mais n'empêchèrent pas les pointes acérées de labourer leurs chairs. La violente douleur et le poids de la bête l'étouffant libèrent une nouvelle charge d'adrénaline dans le sang épais de Khaleb.

Dégageant son bras gauche, il ceintura l'énorme tête porcine penchée sur lui, mêlant son sang à celui du démon et serra de toute sa nouvelle force, espérant que Noghar, le dieu de la guerre, lui insufflerait la force suffisante pour briser les énormes cervicales.

Eghon, tout en se dégageant des griffes plantées dans ses flans, réfléchissait à toute vitesse. Qu'est-ce qui pouvait détruire un démon sur le Plan Primaire ? Son corps démembré continuerait à se battre, même sans tête, même les os brisés...

Le feu.

Le feu détruit tout. Les fioles d'huile.

C'était Caed qui les portaient.

Caed.

- Caed, éructa Eghon toujours coincé en dessous du monstre et souffrant mille morts.

Aaar... Les... Les fioles d'huiles... Caed, tu m'entends ?

- Ou... Oui... Qu... Que se passe-t-il ?

- Ferme-la et écoute ! Raah. La douleur devenait insupportable. Surtout depuis que le démon, sous la surpuissante prise mortelle de Khaleb, avait commencé à se débattre furieusement en entraînant les deux hommes dans une danse lente aux gestes brusques. Soudain, la bête arracha ses griffes prisonnières de l'armure du sorcier et entreprit d'essayer de se débarrasser de cet humain aussi tenace qu'une tique en le broyant contre un mur.

Eghon trébucha jusqu'à Caed. Celui-ci ne l'entendit pas venir et failli mourir de peur en sentant ses énormes mains fouiller son torse à la recherche du sac de fioles.

- Vite, donne-moi ces fioles et ton briquet... Vite !

Tremblant comme une feuille, le vieillard sortit son briquet et tendit le sac au géant.

- Et maintenant, pourvu que ça marche, il FAUT que ça marche se dit-il. Il éclata une fiole sur le sol et frotta les silex. De timides étincelles naissaient devant ses yeux.

- Allez... Allez ma belle, prend, prend...

Le jeune guerrier tenait bon malgré les coups de bélier du monstre l'écrasant entre son énorme masse et le mur de solides moellons.

Une étincelle plus vive se jeta à l'assaut de l'huile et libéra une flammèche.

- Tiens bon, tiens bon ma belle...

La flammèche couru sur l'huile et grandit. Un souffle soudain la poussa sur le bord de la flaqué d'huile, la courbant furieusement, mais elle tint bon. Se redressant, elle pris de la force et devint flamme. Un nouveau vent tenta encore de la souffler, mais il était trop tard, l'huile s'enflamma. Caed se cacha les yeux devant la vive lumière.

- Tu vas rejoindre ton monde, putain de démon ! Eghon poigna dans une torche, la trempa dans l'huile enflammée, tenant les fioles d'huiles dans l'autre main.

- EH, SALOPERIE !! MATTE VERS ICI !!

Le démon suspendit son élan. Khaleb ouvrit les yeux, l'éclat de la torche le blessa, ce qui excita sa démente et il resserra son étai.

- Dis bonjour à papa de la part d'Eghon, connard !

La bête comprit trop tard, les fioles s'écrasèrent sur son grand corps et libèrent leur contenu hautement inflammable.

Puis la torche.

L'air autour du démon s'enflamma brusquement. Khaleb pris feu également. Il lâcha prise et, roulant par terre, tenta d'éteindre les flammes. Le démon n'était plus qu'une gigantesque torche hurlante qu'Eghon alimenta encore en lançant quelques fioles d'huiles qui explosèrent sur la chair déjà croustillante.

La température avait considérablement augmenté et le feu dégageait une immonde fumée noire. Le démon se débattait en donnant de furieux coup dans le vide lacérant l'air de ses énormes griffes.

Caed était pétrifié par ce qu'il voyait.

Le sorcier avait rejoint le guerrier et avait éteint les flammes qui le dévoraient. Puis il traîna Khaleb dans un coin de la pièce et là, ils attendirent de longues minutes que la bête s'effondre.

**Cet ebook de Fantasy est gratuit.**

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)